

Le Courrier de la Guéoula

Noa'h

• 1171

Lumières de Chabbat
Horaires pour ParisAllumage des bougies:
18H34Sortie du Chabbat:
19H38

Le Courrier de la Guéoula est édité
par Hadar Hatorah Loubavitch à la mémoire et pour
l'élévation de la néchama de son fondateur
Rav Pin'has Guédalia HaCohen Pachter
et de son fils le Rav Tsvi Dovber Hacoheh Pachter

Le'haim

Lors d'un Farbrenguen (réunion 'Hassidique), un Machpiya (mentor spirituel) raconta une anecdote à propos du Rav Israël Meir Lau, ancien grand Rabbin d'Israël. Celui-ci était en entré en Yé'hidout (audience privée) avec le Rabbi, et avait épanché son cœur sur les différents problèmes de la communauté juive dans le monde et particulièrement sur des juifs vivant en Erets Israël. Il avait alors demandé au Rabbi : « Quel sera l'avenir ? ». Le Rabbi lui répondit alors que l'on peut énoncer des questions, mais la question principale à se poser doit être : « Que pouvons-nous faire pour changer l'avenir ? »

Il est très difficile de mettre des mots sur la situation actuelle. Cependant, en même temps, nous devons tous nous renforcer et renforcer les autres à agir concrètement, être dans l'action afin d'influencer le futur. Le Rav Chalom Avtzon, a expliqué un jour, lors d'un Farbrenguen, la différence entre un thermomètre et un thermostat. Un thermomètre mesure la température et nous indique s'il fait chaud ou froid, tandis qu'un thermostat règle et « crée » la température idéale dans la pièce, selon son réglage. En d'autres termes, un thermomètre « s'adapte » à la température d'une pièce, tandis qu'un thermostat « fixe » la température.

En tant que juifs éduqués à réfléchir selon les enseignements de la Torah, et surtout en tant que 'Hassidim qui ont la chance d'être éduqués par les directives du chef de la génération - le Rabbi Méle'h HaMachia'h Chlita, nous sommes en mesure de devenir des acteurs, jouant un rôle influent sur le monde, et non de simples observateurs ! Selon l'exemple cité plus haut, nous devons être des "thermostats" !

SOYONS À NOTRE POSTE

Il est tout à fait normal, et d'une certaine manière rassurant, de rester au fait de l'actualité israélienne. Cependant, savoir ce qui se passe ne nous donne pas le pouvoir d'influencer l'issue de cette guerre. Alors comment jouer notre rôle de "thermostat" ? Que pouvons-nous faire pour changer les choses et assurer la victoire du peuple juif ? Tout d'abord, renforcer notre Bitahon (confiance en Hachem) et être assuré, au plus profond de notre être, que notre existence entière et tout succès militaire ou autre proviennent de la certitude que nous sommes sous Sa protection.



Mais aussi de prendre conscience de la responsabilité de chacun. Le front «spirituel» existe, composé par chacun de nous. Nous devons nous battre pour protéger le Klal Israel (le peuple juif), par notre étude de la Torah, nos Téfilot et nos actes de Tsédaka.

Selon cette perspective, posons-nous deux questions :

1) Notre étude et notre prière sont-elles vraiment à la hauteur de ce que l'on a besoin pour la protection du peuple juif et sommes nous réellement

des soldats combattant en première ligne du front « spirituel » ?

2) Pensez-vous qu'un soldat qui se trouve sur le front, face à l'ennemi, s'arrête pour vérifier les dernières informations, et ceci en plein milieu d'une bataille ?

Il est impératif de ne pas désertir, et ne pas laisser nos frères soldats combattants en Israël, sans protection, en cette période si difficile. Prenons conscience de notre responsabilité spirituelle envers nos soldats. Nous qui pouvons protéger le peuple juif grâce à notre Limoud (étude) et nos Mitsvot, devons rester forts et vigilants à notre poste. Nous avons le pouvoir de faire la différence et de réellement changer l'issue de cette guerre contre le Mal. Nous n'avons aucune autorisation de renoncer à cette responsabilité.

Concrètement, lorsque nous sommes tentés de perdre du temps à «analyser» chaque mouvement, chaque manœuvre et chaque frappe aérienne, pensons au soldat qui compte sur nos efforts spirituels pour sa protection. Il va de soi que l'utilisation de notre temps libre pour des activités telles que les Mivtsaïm -campagnes encourageant les autres juifs à faire des Mitsvot, **particulièrement celle qui consiste à mettre les Téfilines**, doit faire partie intégrante de notre mission de "thermostat".

Etudions et prions pour la sécurité du peuple juif et pour la révélation du Rabbi Mele'h HaMachia'h avec la venue de la Guéoula ! Ye'hi Adonéou Morénoù Vérabénoù Mélé'h Hamachia'h Léolam Vaed !

Adapté d'un discours du rav Guerchon Avstou, directeur de la Yéchiva de Cincinatti, publié sur chabadinfo.com

יחי אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

La Torah décrit le début du déluge par les mots suivants : «En l'an six cent de la vie de Noa'h... toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent» (Berechit 7:11).

Le Zohar donne une interprétation de ce verset. Ainsi, il faut le lire comme une sorte de prophétie : « Au sixième siècle du sixième millénaire (en 5600, c'est-à-dire au milieu du XIXe siècle), les portes de la sagesse Céleste et les sources de la sagesse terrestre s'ouvriront. Ceci afin de préparer le monde à s'élever au septième millénaire, c'est-à-dire l'ère messianique » (Zohar 1:117a).

La "sagesse Céleste" fait référence aux secrets profonds de la Torah, alors que la "sagesse terrestre" renvoie aux avancées scientifiques. En effet, au milieu du XIXe siècle, le monde connut une vague de développement scientifique, ainsi qu'un essor de diffusion de textes facilitant l'accès aux secrets de la Torah, à un grand nombre de personnes, de par

leur présentation et leur langage.

Si l'ouverture des "portes de la sagesse Céleste" semble être une bonne préparation pour l'ère messianique - temps où la connaissance de D.ieu remplira la terre entière, comment l'avancée des progrès scientifiques prépare-t-elle le monde à l'avenir messianique ?

Ces avancées n'ont, à priori, rien à voir avec la dimension spirituelle liée à la Guéoula.

«Tout ce qu'HACHEM a créé, dit la Michna, était dans le but de faire prendre conscience de la Divinité dans le monde. » (Pirké Avot,6-11)

Les progrès scientifiques du siècle passé ont servi cet objectif de trois manières :

1. Parmi les découvertes scientifiques, figurait la découverte des ondes radio et de la communication longue distance. Cette capacité d'entendre ce qui se dit dans un endroit éloigné est un exemple concret de l'omniscience de D.ieu. Auparavant, les gens ne pouvaient saisir le concept de

l'omniscience de D.ieu, «un œil qui voit et une oreille qui entend» (Pirké Avot,2-11) qu'intellectuellement.

A présent nous pouvons apprécier cette réalité d'une manière tangible et matérielle. L'observation de ce phénomène prépare l'homme à l'ère messianique, lorsque l'humanité ne comprendra pas seulement la réalité de D.ieu, mais verra la Divinité au sens physique.

2. L'avènement des technologies modernes de communication permet à l'homme de répandre les sources de la Torah dans le monde entier. Cela fait partie intégrante de la vision messianique, lorsque le monde entier sera pénétré de la «connaissance de D.ieu» comme le dit le prophète Yéchaya -Isaïe (11-9) : « la terre sera remplie de la connaissance de D-ieu »

3. Le progrès scientifique approfondit la compréhension d'une personne des vérités mystiques telles que l'unité de D.ieu et de la Création. Auparavant, la science croyait

#DYAR MAL'HOUT

Lorsque l'on atteint le Chabat de la Paracha de Noa'h, il convient d'effectuer un premier bilan. En effet, depuis l'entrée de la nouvelle année, nous concluons ici la première semaine « classique » et sans jour de fête. La question que chacun doit se poser dès lors, est la suivante : « De toute l'atmosphère et l'élévation du mois de Tichri, ainsi que des bonnes intentions prises lors du "Chabat Berechit" clôturant les fêtes, que reste-t-il après une semaine entière plongée dans la "vie profane" ? Ces bons sentiments se sont-ils traduits dans des actes concrets ? ». Etant si proche de la Délivrance, ce bilan doit forcément porter sur ce sujet : «Ai-je suffisamment œuvré ? suis-je prêt pour la Guéoula ? » Et puisque tout le travail de l'ensemble du peuple Juif a déjà été réalisé, (bien que chacun peut et doit encore s'améliorer individuellement) à présent cela ne dépend que de Machia'h lui-même ! Par conséquent il conviendra d'attirer l'attention de chacun sur la Mitsva de « kidouch Halévana

» (bénédition et sanctification du mois). Cette prière est directement liée avec la Délivrance, puisqu'alors « Le peuple Juif se renouvellera comme la lune », à ce moment-là, par « David le roi Machia'h ». Pour cette raison, nous affirmons dans ce texte : « David le Roi Israël est vivant et existant ! » On revêtira donc pour l'occasion des beaux habits et on réunira un maximum de personnes, dans la rue, et en particulier, on aura la «kavana» (l'intention) d'accélérer la venue de Machia'h, selon le verset cité à la fin de cette bénédiction : «Ils réclameront l'Eternel leur D-ieu ainsi que David leur Roi » [Discours de Chabat Noa'h 5752 (1991)]

(Le Rabbi nous affirme que la Guéoula dépend de Machia'h lui-même, par conséquent notre travail constitue essentiellement de réclamer et proclamer sa Royauté. Ceci est exactement le sens profond de «Kidouch Levana» ! ndlr)

que la matière était composée de nombreux éléments discrets. Mais au fur et à mesure que la science se développe, elle découvre que la diversité au sein de l'univers n'est que superficielle et que l'univers est essentiellement l'unification de la forme et de la matière.

Ainsi, les progrès de la diffusion des parties les plus profondes de la Torah ainsi que celles de la science travaillent en tandem pour préparer le monde à l'ère messianique.

Alors que nous étudions la Torah dans sa forme la plus profonde -celle développée dans la 'Hassidout, nous approfondissons notre compréhension de l'unité de D.ieu. Nous commençons à discerner au travers de l'unité découverte par la science celle de la vérité Divine. Cela prépare le monde à la venue du Machia'h, lorsque l'humanité verra la vérité de l'unité de D.ieu avec des «yeux physiques».

(Adapté de Likouté Si'hot volume XV)



Quand commence-t-on à demander la pluie dans la 'Amida ?

Avant de demander la pluie dans la prière, nos Sages ont instauré que l'on fasse la louange de D.ieu, sur le fait qu'Il "fait souffler le vent et fait tomber la pluie".

La récitation de cette dernière a été fixée à Chemini 'Atséreth plutôt que pendant Soucoth, fête liée à l'eau, mais durant laquelle la pluie n'est pas signe de bénédiction.

Toutefois, la demande concrète de la pluie ("VéTène Tal OuMatar Livrakha" dans la 'Amida) ne débute que le 7 Mar 'Hechvane (en Israël).

Cette demande fut retardée de quinze jours, afin de permettre au pèlerin le plus éloigné de rentrer chez lui sans être gêné en chemin par la pluie.

Sources : Roch Hachana, 16a, Ta'anith, 2a et suiv.; Tour, Choul'hane Aroukh et commentateurs, Admour Hazakène, début des chap. 114 et 117.

Il y a 23 ans commençait la seconde Intifada. Le Rav Pin'has Pachter ר"ע publiait alors un éditorial dans le numéro 192 du «Courrier de la Guéoula» à l'occasion de Chabbat Noa'h 5761 (2000). Ce n'est certes pas tout à fait comparable, au vu de l'horreur des massacres de Sim'hat Torah 5784, mais les mots écrits à l'époque résonnent fortement et peuvent s'appliquer à notre situation. Nous avons choisi de partager avec nos lecteurs l'essentiel de cet appel :

Vivre avec les enseignements de la Paracha est devenu une règle fixe et impérative, que personne ne remet plus en doute. Comment vivre la période agitée que nous traversons actuellement ?

Le Déluge fut l'une de ces catastrophes que le monde a rencontrées au cours de son Histoire. Cependant, selon l'enseignement de la 'Hassidout chaque événement figurant dans la Torah (qui signifie littéralement "enseignement"), a pour but essentiel, au-delà de l'anecdote, de nous enseigner une conduite morale, spirituelle et pratique, à mettre en œuvre dans les situations que nous rencontrons dans notre propre vie.

Selon les enseignements de la Torah, transmis par le Rabbi, maître et guide de notre génération, le Déluge aurait pu être à priori une chose positive. Il représentait un potentiel déversement de bonté, de bienfaits et d'amour dont le monde aurait pu profiter, à condition que les hommes de cette génération adoptent la conduite qui convenait. Malheureusement, cela ne s'est pas produit, et tous périrent dans ce cataclysme universel. La pluie, source de bénédictions, s'est transformée en source de malédictions.

Cependant, un aspect positif peut être relevé dans cet événement négatif. Le Déluge a transformé le monde, laissant des conséquences radicalement différentes sur la Création, tout en garantissant que jamais un tel malheur ne se reproduirait. Certains ouvrages de Kabbala évoquent même une purification de la matière, affirmant que la terre fut plongée dans un gigantesque Mikvé.

Ce changement radical est également observé, de manière sous-jacente, dans le déluge que traverse actuellement le peuple

juif. La terre d'Israël est actuellement le théâtre d'affrontements sanglants. Les choses sont-elles irréversibles ? Jamais, dit la Torah. Même au moment où le Déluge commençait à se déverser, une prise de conscience des hommes de la génération aurait transformé le Maboul en un déluge de bénédiction.

Il semble que cela se dessine à l'heure actuelle, donnant raison à la garantie Divine qui interdit toute reconduction du Déluge. L'ensemble de notre peuple a immédiatement réagi à l'horreur et s'est rassemblé, uni comme seul le peuple juif sait le faire. Même des personnes extérieures à notre peuple ont massivement exprimé leur soutien à Israël et leur condamnation des meurtriers.

Le monde change, à l'exemple du monde post-diluvien, et sa mutation est irréversible. Certains mensonges n'ont plus de prise, et la langue de bois ne touche plus personne. Jamais le monde juif n'a autant cru en une intervention Divine et en une prochaine révélation du Machia'h. Et cela est dans toutes les bouches, quelles que soient les tendances et les courants qui composent le Am Israël, confirmant que la purification de nos pensées et de nos cœurs se révèle, telle que le Rabbi l'a maintes fois affirmé.

C'est dans ce contexte de cauchemar que tous voient et demandent la protection Divine dont Erets Israël doit bénéficier.

Mais l'essentiel est de voir que le peuple fraternise, se retrouve, s'unit. Si des âmes de la génération du Déluge doivent se réincarner avant l'apparition du Machia'h, comme cela est enseigné dans les ouvrages cités précédemment, alors on peut considérer qu'elles ont réparé les carences passées par une conduite exemplaire. Quant à nous, Noa'h des temps modernes, rescapés à notre insu de toutes les catastrophes passées et présentes, que nous reste-t-il à faire ?

Peut-être ce que Noa'h ne fit pas, et ce qui valut à sa génération d'être engloutie par le Déluge : parler, informer, instruire et préparer la génération à la Guéoula-Délivrance - complète et définitive d'Israël. Ne laissez personne loin du message du Rabbi, annonçant que notre génération est la dernière de la Galout et la première de la Guéoula.

Il faut sauver le Tsioun de Rabbi Na'hman (partie 2)

(Adapté de Beis Moshiaich #Novembre 2019)

NE PAS NEGLIGER JIMMY CARTER

Le Rav Teitz appela son homme de confiance à Moscou. Celui-ci avait déjà aidé le Rav pour la rénovation de la tombe du Baal Chem Tov, quelques années auparavant. Il devait tout d'abord se rendre à Ouman pour s'entretenir avec les résidents locaux et les bureaux municipaux afin de vérifier la véracité des informations.

Deux jours plus tard, il confirma à Rav Teitz ce qu'il redoutait d'entendre. Les autorités prévoyaient, effectivement, de détruire une bonne partie des maisons de la région, ainsi que le cimetière d'Ouman, pour construire de grands immeubles d'habitation. Le plan avait déjà obtenu l'approbation du gouvernement et la municipalité était sur le point de le mettre en œuvre. Les chances de sauver la tombe de Rabbi Na'hman zatsal semblaient compromises.

Le Rav Teitz organisa une réunion avec le Rav Dorfman et le Rav Maïmon pour essayer de trouver une solution. Ils savaient qu'ils devaient atteindre les plus hautes sphères du gouvernement américain pour essayer d'influencer les autorités soviétiques, malgré le climat politique hostile qui prévalait à cette époque.

Le Rav Teitz était assis, pensif, lorsqu'il se leva soudainement de sa chaise pour chercher quelque chose dans les tiroirs de son bureau. C'était une lettre et elle avait le logo du gouvernement américain en en-tête. Il l'agita avec excitation et s'exclama : « Je crois avoir une idée ! Qui sait ? Peut-être est-ce pour cette occasion, que je l'ai obtenue ? ».

La signature de Robert Lipshutz, conseiller du président, figurait en bas de la lettre, tout comme celle du président Jimmy Carter lui-même !

Comment cette lettre était-elle arrivée entre les mains de Rav Teitz ?

Revenons quelques années auparavant : En décembre 1974, Jimmy Carter annonça sa candidature à la présidence du parti démocrate. Au début, Carter ne semblait pas être le favori. C'était un gouverneur peu connu de Géorgie (petit État du Sud des USA), peu impliqué dans la politique nationale.

Tout au long de sa campagne, les grandes organisations juives ne le prirent pas au sérieux. Comme beaucoup d'autres, ils ne pensaient pas que ce gouverneur avait une chance d'être à la tête du parti démocrate.

UNE DEMANDE SUPPRENANTE DU RABBI

A cette époque, lors d'une de ses Yé'hidout (audiences privées) avec le Rabbi, celui-ci demanda à Rav Teitz d'établir une relation plus chaleureuse avec Carter, alors candidat à la présidence, car cela pourrait s'avérer très utile à l'avenir.

Rav Teitz ne tarda pas à inviter Carter à un événement mondain organisé en son honneur. Lors de cette réunion, couverte par tous les médias, se trouvaient de nombreuses personnalités de la communauté qui étaient en contact avec Rav Teitz. Il s'agissait de la première rencontre de Carter avec des Rabbins et des personnalités

communautaires. Le fait que cela se soit produit lorsque Carter était en baisse dans les sondages l'avait beaucoup touché et il s'en souvint longtemps.

Quelques jours après cet événement, Rav Teitz reçut une lettre de remerciement. La lettre était signée, comme mentionné précédemment, par Jimmy Carter et son conseiller, Robert Lipshutz. Celle-ci précisait que si le Rav Teitz avait besoin de conseils ou d'aide, il ne devait pas hésiter à les contacter. Quelques temps après, l'outsider prenait la tête du parti démocrate. Mais le plus étonnant arriva lors des élections présidentielles.

Le 2 novembre 1976, Jimmy Carter remporta la victoire des élections présidentielles, contre toute attente ! Avec une courte majorité (297 voix d'écart) Carter avait remporté le scrutin contre le candidat républicain Ford.

C'est donc cette fameuse lettre que Rav Teitz brandissait en disant : « Je ne l'ai pas utilisée jusqu'à présent. Peut-être est-il temps, pour l'honneur de Rabbi Na'hman de le faire ! ».

UNE RENCONTRE AU SOMMET

Dans les années soixante, la course aux armements s'était accélérée et menaçait de devenir incontrôlable. Dans le but de réduire les tensions et d'arrêter la constante accumulation d'armes, les Soviétiques et les Américains entamèrent, dès 1969, une série de pourparlers, appelée : « Les pourparlers sur la limitation des armements stratégiques » (Strategic Arms Limitation Talks), initiée par le président Nixon.

Cela aboutit à la signature de deux accords, SALT-1 en 1972 et SALT-2 signé durant l'été 1979.

Les pourparlers SALT-2 étaient prévus à Vienne. Leonid Brejnev, alors Premier ministre de l'Union soviétique et secrétaire général du Parti communiste, et Jimmy Carter, président des États-Unis, allaient se rencontrer pour signer cet accord.

« C'est une excellente opportunité pour ces deux dirigeants de discuter de la question du Tsioun de Rabbi Na'hman », déclara Rav Dorfman.

Mais comment expliquer au président ou à son conseiller, l'importance de la petite cour arrière d'un vieux bâtiment d'Ouman et le persuader d'utiliser son influence pour préserver cette zone ? Rav Teitz réfléchit et estima qu'il fallait un homme d'influence pour expliquer cela au président Carter.

« Rav Aryé Kaplan est la personne qu'il nous faut ! » déclara Rav Teitz.

Rav Kaplan, était un rabbin orthodoxe américain qui était aussi un universitaire renommé. Des millions de personnes, juives et non juives, lisaient ses articles publiés dans les journaux. Il avait une affinité particulière pour la 'Hassidout Breslev et citait souvent Rabbi Na'hman dans ses articles.

Sur les conseils de Rav Teitz, Rav

Dorfman et Rav Maïmon organisèrent une réunion avec Rav Kaplan. Ils lui expliquèrent leur crainte que le président américain et son conseiller Robert Lipshutz ne comprennent pas la gravité de la décision soviétique, concernant Ouman.

Rav Kaplan se mit à rire. « Aujourd'hui, tout le monde cherche à s'accrocher à quelque chose de spirituel. Ne vous inquiétez pas ! Je vais préparer une lettre convaincante pour le président et son conseiller. Ils comprendront l'importance de cette affaire. » Rav Kaplan s'enferma dans son bureau pendant une demi-heure, puis leur remit une lettre.

Lorsque Rav Teitz lu la lettre, il était émerveillé, tant par son contenu que par son style. Rav Teitz ajouta quelques lignes expliquant le projet russe de destruction du lieu de sépulture de Rabbi Na'hman de Breslev, et que cela serait une tragédie pour le monde juif dans son ensemble. En revanche, écrivait Rav Teitz, le président avait la possibilité de prendre une décision historique envers le peuple juif, qui serait gravée dans les livres d'histoire. La lettre fut envoyée à Robert Lipshutz, afin qu'elle soit remise au président Carter.

Deux jours plus tard, Lipshutz répondit : « Tout est arrangé. Le président Carter parlera aux Russes lors du sommet de Vienne et la question sera résolue. Ne vous inquiétez pas. »

« À présent, les Russes n'oseront pas toucher au Tombeau ! » déclara Rav Bronfman. Il acheta un billet d'avion et rentra en Israël. Rav Teitz promit de le tenir informé de tous les développements.

(suite et fin la semaine prochaine)

